

CENTRE PORTE HAUTE MULHOUSE

BIOETHIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES : QUELLE HUMANITE PREPARONS-NOUS ?

LES REVOLUTIONS BIOMEDICALES : QUELS DEFIS ? QUELS ENJEUX ?

Dr Alain de BROCA

Neuropédiatre, responsable de l'équipe régionale de soins palliatifs pédiatriques Picardie,

Dr en philosophie, Dr es sciences biomédicales

Directeur de l'Espace Régional de Réflexion Ethique des Hauts de France

Mulhouse, 5 novembre 2018

Le Dr de Broca définit d'emblée la question éthique : « Comment penser la complexité d'un problème sans faire l'effort de se mettre à la place de toutes les personnes impliquées par la question posée ? » Le travail consiste dès lors à décliner chaque question posée, à recenser chaque acteur impliqué par la situation, et à rappeler à chaque citoyen la responsabilité de sa réponse qui lui appartient.

L'analyse peut s'appuyer sur les critères discriminants suivants :

- 1- Scientifique : la numérisation de la démarche médicale, du recueil du symptôme au rendu du diagnostic, peut déshumaniser la relation patient-soignant ; la prédation des données par des organismes bancaires ou d'assurance rompt le secret médical, ruine l'intimité, assujettit le client potentiel. Une médecine qui se veut plus prédictive, préventive, personnalisée, participative, génère aussi une population plus âgée, davantage porteuses de maladies chroniques, plurielles et simultanées...La technicisation de la conception humaine vient perturber les repères généalogiques, ouvrir à une médecine de convenance, favoriser le risque d'eugénisme.
- 2- Psychologique : les possibilités croissantes des techniques dans le modelage de l'homme risquent de libérer nos rêves de toute puissance archaïque, d'exacerber nos pulsions narcissiques.
- 3- Juridique : la complexité croissante des questions, l'évolution rapide des techniques, l'accumulation incessante des lois qui souvent en viennent à se contredire, fragilisent le travail des juges, sollicitent le recours aux experts, favorisent des parcours judiciaires complexes.
- 4- Sociétal et politique : La montée de l'individualisme, de l'ultralibéralisation et de l'utilitarisme menace notre vivre-ensemble et favorise les inégalités et l'exclusion.
- 5- Anthropologique : la cyborgénisation du corps, la robotisation des services, la numérisation des échanges perturbent la distinction entre objet et sujet, fragilisent la relation qui s'appuie sur le don, le contre-don et le pardon, gomme le sens même de l'Humanisme.
- 6- Philosophique : que deviennent les valeurs héritées de notre culture ? Est-il encore possible de garantir l'indisponibilité du corps, la gratuité du don, son anonymat, qui constituaient jusqu'ici le socle de la bioéthique ? Comment se réarticulent corps, esprit, pensée ?

- 7- Spirituel et religieux : le constat paraît parfois paradoxal : le déni de toute transcendance favorise des replis communautaires et dogmatiques, des revendications d'autonomie ouvrent à de nouvelles hétéronomies...
- 8- Economique : ultralibéralisme et capitalisme risquent de monétariser jusqu'aux domaines de solidarité, de fraternité (que certains ont déjà contestée dans la devise républicaine), de bénévolat (voir la demande d'estimation des actions de bénévoles dans les bilans financiers des associations...)

Vouloir promouvoir le plus grand bonheur pour le plus grand monde génère automatiquement de l'exclusion : le travail éthique est de favoriser un système qui évitera l'exclusion. Devant l'excroissance actuelle du JE, il doit rappeler que ce JE n'existe que par et dans un tissu relationnel. Que ce JE est aussi responsable devant son alter ego. Alain de Broca propose de repenser les droits inhérents à la définition de l'autonomie : « Est autonome, la personne qui assume sa vulnérabilité et sa fragilité, qui sait quand et à qui demander de l'aide pour pouvoir dire JE ». Il introduit le concept de « konomie », qui lie le JE à la subjectivité d'autrui, qui prend soin de ses alliances...

L'éthique doit veiller à maintenir l'humain au centre, et la technique à son service pour lui permettre de favoriser ses relations malgré sa finitude. La technique déshumanise quand elle dissout le TU qui ose la rencontre. Chacun est dès lors appelé à rendre au soin le lieu d'une rencontre et d'un partage, à aider chacun à s'ouvrir à plus grand qu'il ne peut se percevoir.

Paraphrasant Michel Serres (*Habiter*. Ed Le Pommier, 2011), Alain de Broca conclut : « Celui qui n'a jamais été pris dans les bras d'un « je t'aime malgré tout » ne sait pas qui il est ».

Transcription : Jean-Marie Wilhelm, Centre Porte Haute, Mulhouse. Novembre 2018.